

Alors que, soucieux de résister à la tendance actuelle, le public de Céret se montre toujours plus incompréhensif et injuste à l'égard de toreros valeureux sans qui ces corridas n'auraient pas lieu, ailleurs, de Pamplona à **Mont de Marsan**, la gabegie triomphaliste sévit. Si la première tendance n'est ni souhaitable, ni même défendable, les effets de la seconde sont évidemment plus graves encore...

Je ne m'attarderai pas sur le bilan strictement taurin (plutôt positif) de la récente **Madeleine** montoise, d'aucun intérêt ici au regard de l'objectif clairement affiché « par le Régime » : l'abêtissement des foules !

L'heure est grave. Que se passera-t-il lorsque, à grand renfort de publicité mensongère et de propagande, à grand renfort de « journalistes » à la botte et de « personnalités alibis », les *Aficionados* auront, de Dax à Nîmes, d'Arles au *Moun*, déserté complètement les *tendidos* de nos arènes ? Que se passera-t-il lorsque, définitivement écœurés, ils auront partout laissé leurs places à cette masse tantôt amorphe, tantôt d'une hystérique débilité ? Désireux de ne plus avaliser par leur présence sur les gradins les tromperies de toute sorte qu'on nous fait subir sans pouvoir y trouver remède. Pressés de ne plus continuer à se faire les complices involontaires mais conscients de vulgaires spectacles taurins, « silencieux forcés » à côté d'un public avide de triomphes faciles ou carrément galvaudés ; public faussement satisfait, séduit surtout par le matraquage médiatique ou autres effets savamment soignés. Lorsque le moment viendra, qui sera à même de défendre nos intérêts ?

Moi, je ne bougerai pas ! Pas, en tout cas, pour préserver et, de fait, cautionner tout ça ! Je me languis de voir se mobiliser la pseudo *Aficion* que vous êtes en train de former ! On va bien se marrer...

Au lieu de convaincre les vrais amateurs, au lieu de greffer un public autour d'eux, empresas et organisateurs les persuadent de ne plus revenir aux arènes préférant de loin les assistances moins éduquées, les gogos prêts à tout avaler. Clairement, on fait de la Tauromachie comme TF1 fait de la Télé... et un ou deux programmes de qualité ne peuvent masquer la réalité des faits : la fabrication de spectateurs asservis, bons payeurs et consommateurs réguliers. Point ! Un client toujours moins regardant sur la qualité... Ah, la belle perspective ! Des corridas toujours plus arrangées où le public sera toujours plus satisfait. Succès assurés à moindre frais !

Nos *plazas* seront bientôt exclusivement garnies de personnes incapables de reconnaître le faux du vrai. Incapables de distinguer les triomphes authentiques au milieu des succès usurpés. Le processus, en marche depuis longtemps, arrive à son terme. Tant bien que mal, certaines arènes résistent un peu mais, à son tour, le **Plumaçon** semble avoir définitivement sombré. Partout, bientôt, qu'on le veuille ou non, un seul et même esprit, une seule et même identité : NOUS ENFUMER ! Faire s'extasier le public pour des doubles *redondos* et des triples *pechos*. La grande fumisterie de notre temps. Le grand recours des faenas SANS TORO ! Peut-on raisonnablement envisager la réparation de dégâts si rapidement occasionnés ?

Alors que les fiascos des corridas de vedettes s'amoncelaient et que les gens commençaient à s'en désintéresser, j'ai cru révolue l'ère du toro facile. Nigaud ! J'oubliais qu'une autre solution existait. Faire oublier la contestation, obligée de se taire, vaincue sous le poids des acclamations frénétiques. J'oubliai que certains des aficionados les plus revendicatifs allaient se ranger... sous le poids des années. Lassés des combats. Prêts aujourd'hui à tout accepter... pour quelques avantages ou facilités !

Ils m'ont expliqué : « A 20 ans, on aime jeter des pavés dans la marre, c'est normal. A 40 ans, tu sais, on sourit avec nostalgie en voyant ceux de 20 jeter les pavés. Et puis à 60 ans, les jeunes cons qui jettent des pavés, ça commence à nous gaver... »

Amis aficionados, jeunes et moins jeunes, si un jour mon discours se ringardise à ce point, les pavés, c'est plus dans la marre qu'il faudra les jeter. Foutez-les-moi dans la gueule, je ne vous en voudrais pas ! C'est un service que je vous demande...

Adishatz monde. Adishatz la companhia. Demain, si ça se trouve, à contre courant, nous serons vivants. Au **Plumaçon**, les remous sont épais mais ne vous inquiétez pas, on sait nager !

Benito del Moun, *Toromag* n°14 (août 2009)